

undefined - mercredi 7 octobre 2026

Actu | Lyon et région

RHÔNE

«Le droit s'applique de la même manière à tout le monde»: son combat avec Forum réfugiés

Damien Lepetitgaland



Malika Benzineb, directrice territoriale Forum réfugiés Rhône Ardèche. Photo Damien Lepetitgaland

À l'occasion de la Semaine de l'intégration des étrangers primo-arrivants, du 5 au 9 octobre, *Le Progrès* a rencontré Malika Benzineb, directrice territoriale Rhône-Ardèche de Forum réfugiés. Née à Villeurbanne en 1982, l'association a grandi, mais poursuit toujours le même objectif: accompagner ceux qui ont la volonté de reconstruire leur vie.

«Notre mission historique, c'est la défense du droit d'asile et l'accueil des réfugiés», expose Malika Benzineb, directrice territoriale de Forum réfugiés Rhône Ardèche. En 44 ans, Forum réfugiés a changé d'échelle. Née dans la métropole de Lyon de l'initiative d'associations locales, elle compte aujourd'hui près de 600 salariés et accompagne environ 30000 personnes chaque année en France. La France, signataire de la Convention de Genève sur les réfugiés, est tenue de garantir le droit d'asile, tandis que le droit européen encadre l'accueil des personnes qui demandent une protection internationale.

● Aide aux démarches

[Dans le Rhône, ses équipes interviennent dès l'arrivée des demandeurs d'asile](#), des premières démarches de dossier auprès de l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (Ofpra) à la recherche d'un hébergement. Une fois la protection obtenue, il faut trouver sa place. « Leur difficulté, c'est "comment je m'inscris dans une société que je ne connais pas? Comment je me reconstruis surtout différemment de qui j'étais dans mon pays d'origine?" »

● Moins d'arrivées, mais une inquiétude

Depuis un an, les arrivées sont moins nombreuses. Au niveau national, la baisse atteint environ 30%, selon Malika Benzineb. Dans le Rhône, 4857 personnes avaient été enregistrées au premier accueil au 31 août, contre 5200 un an auparavant.

« Le monde ne va pas mieux. Les gens continuent à fuir les exactions. Ils se retrouvent bloqués quelque part et on ne sait pas où. » Malika Benzineb évoque des frontières européennes plus difficiles à franchir et l'externalisation de leur contrôle dans des pays pas toujours reconnus pour leur respect des droits humains.

Autre mission méconnue, Forum réfugiés intervient pour la Métropole de Lyon auprès des jeunes se déclarant mineurs non accompagnés. Après entretiens et observations, l'association émet une préconisation sur leur minorité. La décision revient ensuite à la collectivité. Les jeunes reconnus mineurs peuvent être pris en charge par l'Aide sociale à l'enfance.

Forum réfugiés est présent dans [les deux centres de rétention administrative \(CRA\)](#), près de l'aéroport Lyon-Saint-Exupéry. Auprès des personnes visées par une Obligation de quitter le territoire français (OQTF), l'association informe sur les décisions de l'administration et les voies de recours afin qu'elles puissent exercer leurs droits. « Le droit s'applique de la même manière à tout le monde », explique la directrice.

● Reconstruire après l'exil

Dans le Rhône, l'accompagnement vers l'autonomie s'est structuré dès 2002 avec le programme Accelair, un dispositif d'intégration sur-mesure pour les Bénéficiaires d'une protection internationale (BPI). Plus de 5000 baux ont depuis été signés, affirme l'association. [Mais l'intégration dépasse le logement](#). « Un ancrage dans un territoire, c'est hyper important. » Et le lien social compte tout autant. « L'isolement, ça tue. »

L'emploi constitue désormais l'un des principaux défis. La maîtrise du français reste « un vrai frein », alors que les financements consacrés à son apprentissage diminuent, selon l'association. « Apprendre le français à distance, sur son téléphone, c'est quand même moins efficace que quand on est en vis-à-vis dans un groupe. » Face à ces parcours, Malika Benzineb retient surtout la capacité à repartir. « Ils ne sont pas morts sur le chemin. Ils ont traversé tout ça. » Cette force, elle la résume par « une énergie vitale qu'on ne soupçonne pas ». L'association observe des parcours de réussite remarquables, particulièrement chez les enfants des personnes accompagnées. Ils accèdent très souvent à des cursus

universitaires de haut niveau et occupent des postes professionnels impressionnants.

«Apprendre le français sur son téléphone, c'est moins efficace que quand on est dans un groupe»